

# Raz de marée populiste au Québec

Il jubilait ce lundi soir, François Legault, au Centre des congrès de Québec. Ce dinosaure de la politique a réussi à 61 ans un véritable tour de force. Lui, François Legault, fils d'une caissière et d'un postier montréalais, a mis les Libéraux du Premier ministre sortant Philippe Couillard au tapis et pulvérisé les souverainistes du Parti québécois, son ancien mouvement politique. Résultat des courses, la CAQ (Coalition avenir Québec) obtient 74 députés sur les 125 de l'Assemblée nationale du Québec, contre 22 lors de la précédente législature en 2014.

Le Parti libéral du Québec (PLQ) ne compte plus que 32 députés et le Parti québécois (PQ), qui formait jusqu'ici le principal parti d'opposition, s'effondre avec neuf députés.

La Belle province vote depuis des décennies au gré des élections pour le PQ (souverainiste) ou le PLQ (droite), à ne pas confondre avec le Parti libéral du Canada (celui de Justin Trudeau). Les deux mouvements, usés par des années de pouvoir successives et une absence de projets porteurs, ont été

laminés. Selon le chroniqueur politique Antoine Robitaille, *«fonder un parti, déloger le Parti québécois, la formation de l'alternance naturelle depuis les années 1970 et désactiver le clivage fondamental (souverainiste-fédéraliste)... c'est le type d'exploit que peu de chefs politiques ont réussi à réaliser dans notre histoire»*. Le nouveau chef du gouvernement promet d'investir des milliards de dollars dans l'Éducation et d'accorder une «allocation familiale» de 1.200 dollars pour le deuxième et le troisième enfants. Il a assuré comme ses prédécesseurs qu'il améliorerait un système de santé québécois, en lambeaux.

La CAQ marque la fin d'une époque, celle des vieux partis, mais aussi une tendance au repli sur soi-même. En faisant ce choix de la CAQ, les Québécois ont choisi de porter au pouvoir un parti de petits Blancs anti-immigration. Legault a promis de réduire le nombre d'immigrants de 50.000 à 40.000 chaque année. Il a été entendu dans les campagnes, où ces derniers sont pourtant bien absents.

**LUDOVIC HIRTZMANN,  
À MONTRÉAL**